Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 14 (1926)

Heft: 229

Artikel: Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor: H.S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-258797

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

centage est monté à 24 et même à 34 en 1924. Sur trois aliénés, il y a un alcoolique.

On ne mesurera jamais la somme de misères physiques et morales que les familles des alcooliques doivent à ce vice. Les Caisses d'assurances-maladie et accidents se trouvent surchargées de ce fait et les prisons lui doivent une bonne partie de leurs hôtes. Il s'agit d'une maladie dangereuse et comme telle elle doit tomber sous la législation de l'Etat. Elle est difficile à guérir, parce que le patient ne se sait pas malade.

Après ces deux orateurs, M. le pasteur Rudolf posa la question: « Que faire en face de cette situation? Nous sommes persuadés qu'il nous faut une nouvelle loi sur l'alcool, non pour donner de nouveaux droits à l'Etat (nous sommes jaloux de nos libertés), mais parce qu'elle est indispensable, si nous voulons conserver la santé de notre peuple. Nous devons obtenir un alcool industriel bon marché et un alcool de consommation cher. Il nous faut travailler l'opinion publique. Le danger de l'alcool bon marché est prouvé. On n'y résiste pas. On boit le petit verre parce qu'il ne coûte presque rien. Un père entre au café avec son fils de douze ans. Il commande 2 décis de vin pour lui-même, un petit verre de schnaps pour son enfant. Nous avons l'horreur des impôts indirects, mais dans ce cas l'impôt est justifié, puisqu'il ne s'agit pas d'un produit de première nécessité. Il faut prouver au paysan que la distillerie privée sera avantageusement remplacée par la distillerie officielle. Il faut étudier à fond comment on utilisera au mieux l'abondance des fruits de notre pays, par la fabrication de cidre sans alcool, par la conservation des fruits frais. Il y a lieu de faire pour cette étude des sacrifices d'argent. Tous les gens bien pensants devraient s'en occuper. Ce n'est pas l'affaire des abstinents. Il ne s'agit pas de prohibition. Nous voulons simplement développer l'œuvre de 1885 et l'adapter aux temps nouveaux. »

M. Rudolf fit un appel vibrant aux femmes suisses. Il déplore qu'elles n'aient pas le droit de vote, mais il compte sur elles pour préparer le chemin à cette votation, dont la santé du peuple dépendra.

Une résolution dont le texte a été communiqué à la presse fut proposée par le président et adoptée sans discussion par l'auditoire.

M. le conseiller fédéral Musy se déclara entièrement d'accord avec le travail de la Ligue. Il n'est pas optimiste, mais l'échec de 1923 ne l'a pas découragé. Il ne cessera de lutter que lorsque la victoire sera gagnée.

Les déléguées féminines à cette assemblée n'auront pas entendu en vain l'appel qui leur est fait, et nous comptons sur toutes les suffragistes. Elles comprendront qu'il est de leur devoir, et que c'est pour elles un privilège de s'associer à la Ligue. Les secrétariats (pour la Suisse romande, s'adresser au Secrétariat de l'initiative contre l'eau-de-vie, St-François, 1, Lausanne, chèque postal II. 2088, Lausanne) fournissent la littérature, les conférenciers, les clichés pour projections lumineuses, dont nous pourrions avoir besoin pour notre propagande. La cotisation est de fr. 2 par membre individuel, de fr. 10 par membre collectif.

A. de Montet.

Notre Bibliothèque

Capitaine A: *L'homme nu*. Edit. du Mercure africain. Alger, boulevard Baudin, 7.

Roman de guerre et roman psychologique aux situations compliquées, ce livre renferme des observations justes et des idées généreuses, surtout en ce qui touche au rôle social de la femme. L'auteur se livre à d'étranges fantaisies en imaginant un *Conseil féminin*, une sorte de Parlement de femmes, qui seraient appréciées, écoutées... sans le droit de vote! Ce droit, elles ne l'ont pas demandé, d'où louanges sans réserve de la plupart des journaux « dès qu'ils se rendirent compte qu'il (le parti féminin) ne touchait pas aux prérogatives masculines ».

Au point de vue de la langue, le mépris systématique de l'imparfait du subjonctif, auquel se substitue le passé défini, est tout à fait pénible pour quiconque a le sens de la grammaire un tant soit peu développé... Peut-être nos enfants n'en seront-ils plus choqués du tout.

M. L. P.

Thérèse Casevitz: *Les voiles noirs*. Edit. « Roman Nouveau ». Paris, 23, rue Gramme.

Il y a beaucoup de noblesse dans ce volume dédié « à ceux qui sont morts pour leur pays, à celles qui ne les oublient pas. »

Veuves et fiancées de guerre, celles-là seules qui ont souffert de le devenir retiennent l'attention de l'auteur. Mme Casevitz ne s'occupe pas des autres, pour qui la disparition de l'époux fut une délivrance. Elle nous mène en pleines œuvres d'après guerre, où certaines belles figures de femmes suggèrent, sans qu'on les cherche, des noms connus.

Parmi tant d'isolées encore jeunes et sincèrement affligées, les unes peu à peu reprennent goût à la vie, se créent un foyer nouveau; d'autre part, les irréductibles n'existent plus, désormais, qu'en leurs souvenirs. Mais il y a les hésitantes... L'intrigue précisément s'attache à une charmante femme cruellement prise entre des sentiments qu'elle ne peut concilier: un amour qui essaie de supplanter l'ancien, qui est près d'y réussir... Mais non! il ne triomphera pas, et Berthe Lechartrieux, déchirée par ses combats intérieurs, demeurera néanmoins fidèle au mort.

Parmi les pages les plus émouvantes de ce livre émouvant, signalons une visite au cimetière de Verdun.

M.-L. P.

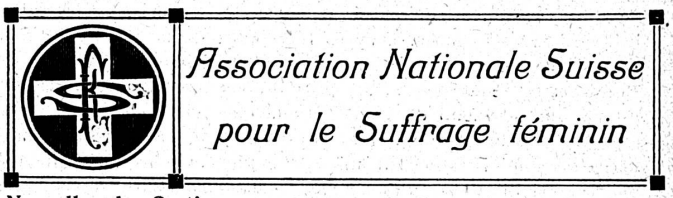
Marianne-A. Muret: *Comment amuser nos enfants?* Editions Forum, 1, rue des Chaudronniers, Genève. Prix: 3 fr. 50.

Un livre gentil, instructif, amusant, illustré de 50 dessins et patrons, recommandé par la Fondation suisse *Pro Juventute*, et dédié à ses enfants par une maman pédagogue, artiste, ingénieuse et bonne.

Que nous enseigne-t-il dans ses cent pages? Tout ce que peut inventer un tendre cœur maternel pour amuser et instruire petits et grands enfants, pour les rendre adroits de leurs dix doigts, pour leur apprendre à confectionner mille riens charmants qui émerveillent les gosses et font rêver les vieux aux arbres de Noël du temps jadis.

C'est alerte, c'est exquis, c'est simple et c'est fin. Les pages surtout qui racontent des histoires comme on doit les raconter. Et je voudrais bien voir les mines extasiées des petiots auxquels maman lira le beau conte qui dit comment Pierrot, « le petit nu d'homme », s'en alla emprunter un rayon au soleil pour guérir sa petite sœur; ou bien qui parle des merveilles du magasin de la fée Ninette. Mais procurez-vous le charmant volume, mamans, et comblez ainsi d'aise vos mioches, garçons et filles.

J. V.



Nouvelles des Sections.

Genève. — Beaucoup de monde au premier thé suffragiste de l'année 1926, malgré la température glaciale et la bise furibonde. C'est que, soit le sujet traité: *La lutte contre le cancer à Genève*, soit l'orateur, M. le Dr Ch. DuBois, promettaient une soirée des plus intéresssantes, et dont personne, certes, n'a été déçu. Le Dr DuBois a en effet parlé de façon remarquablement claire, modérée, rassurante, à la fois scientifique et vulgarisante, du nouveau problème d'hygiène que pose la lutte contre le cancer, et a certainement gagné les sympathies de son auditoire au Centre anticancéreux, et à son travail de recherches scientifiques, comme à ses métho-

MAISON DU VIEUX

Martheray, 44 LAUSANNE Téléph. : 91-06

se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables,** dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. — On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91-06, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. Tout don en argent est aussi le bienvenu : *chèque-postal II. 1353.* — Cordial merci aux généreux donateurs.

des de traitement qui permettent de sauver tant de malades. Il est à regretter que les pouvoirs publics (communes, canton, Confédération) ne soutiennent pas largement au point de vue financier cette institution excellente, comme ses sœurs d'autres villes d'ailleurs: serait-il exagéré de dire que si les femmes participaient à l'administration de la chose publique, il en serait peut-être autrement? ... — Au thé du 1er février, c'était M. William Martin, rédacteur politique du *Journal de Genève*, qui a tenu un auditoire aussi nombreux que le permettaient de redoutables concurrences, passionément attentif devant une synthèse large et profonde des *Problèmes européens* placés dans leur cadre économique, social et politique. Cette magistrale leçon d'économie politique et sociale et d'histoire contemporaine, riche en aperçus originaux et en idées neuves et larges, comptera certainement parmi les séances les mieux réussies de notre Association. — Le Comité continue son travail de propagande suffragiste par la presse, la T. S. F., les clichés-réclame dont un cinéma, le Colisée, fait passer une série durant ce mois. La collecte pour la somme que doit fournir Genève à la participation suisse à la fondation Leslie marche de façon réjouissante, et un thé avec vente de gourmandises sera organisé au printemps pour parfaire la somme. Citons encore plusieurs démarches faites auprès des autorités, et ayant toutes pour but d'assurer la collaboration féminine à la chose publique, et l'on se rendra compte que l'on s'emploie activement à maintenir vivante chez nous l'idée du suffrage féminin — en attendant le moment où le dépôt d'un projet gouvernemental lui donnera une actualité toute spéciale.

S. F.

Bale. — En octobre et en novembre dernier eurent lieu deux conférences que nous avions organisées avec d'autres Sociétés, la *Frauenzentrale* notamment. Toutes les deux réunirent un public nombreux et enthousiaste et nous amenèrent de nouveaux membres, des formulaires d'adhésion étant toujours distribués après nos réunions. Commandant Allen, chef de la police féminine anglaise, nous parla en anglais de son travail. *La femme et la paix*, tel fut le sujet que traita Mme Malaterre-Sellier. — Cet hiver, nous avons employé, à part la propagande personnelle, deux moyens: avant les élections au Conseil National, plusieurs membres ont distribué des feuilles volantes dans les rues, et avant la votation du 6 décembre, nous avons fait poser des affiches demandant le suffrage féminin. Peu de temps avant cette dernière votation, le Dr E. Burckhardt nous fit une très intéressante conférence au sujet de l'assurance-vieillesse et survivants, tant au point de vue fédéral qu'au point de vue cantonal. — Notre assemblée générale a eu lieu le 13 janvier, dans les salons de l'Union des Femmes. D'après le rapport de la présidente, nous voyons que notre Association compte 350 membres. La liste des 73 nouveaux venus de l'année passée nous montre que parmi eux se trouvent beaucoup de jeunes et quelques messieurs. Le Comité, avec Mme Vischer-Alioth comme présidente, fut réélu à l'unanimité. La partie administrative fut suivie d'un thé, et nous fûmes heureuses de pouvoir faire plus ample connaissance entre nous. Nous eûmes le plaisir d'entendre deux de nos membres: Mlle Martha Ringier nous lut un de ses contes de Noël, et Mlle Marguerite Alioth nous joua une gavotte de sa composition. Une collecte qui suivit cette réunion rapporta une quarantaine de francs pour le Congrès de Paris. Et maintenant, nous nous trouvons en face du fonds Leslie: cette année, nous nous proposons de faire une collecte à domicile, ce qui établira de nouveaux points de contact entre ceux qui font partie de notre Association. Notre présidente a déjà commencé sa tournée qui s'annonce sous des auspices très favorables. — Dans quelques jours nous aurons le privilège d'entendre Dr Mahler, lectrice à notre Université, qui nous parlera de la femme russe dans la vie politique et sociale.

H. S.

S. O. C.

Société de l'Ouvroir Coopératif

LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40 | BALE, Freiestrasse, 105.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. | ZURICH, Sihlstrasse, 3.
NEUCHATEL, Faub. de l'Hôpital, 19

Où nous en sommes

(Mouvement des abonnés du 15 septembre 1925 au 15 février 1926.)

Nouveaux abonnés

Mme P. (Veytaux)	1 abonnement
Mme R. (Genève)	1 abonnement
Par Mlle Z. (Aigle)	3 abonnements
Par librairie G. (Varsovie)	1 abonnement
Par Mlle A. M. (Genève)	1 abonnement
Mlle N. (Morges)	1 abonnement
Mme M.-W. (Vuarrens)	1 abonnement
Par Mme V. (Chaux-de-Fonds)	1 abonnement
Par Mme S. (Neuchâtel)	1 abonnement
Mlle G. (Fribourg)	1 abonnement
Mlle A. (Chaux-de-Fonds)	1 abonnement
Mlle A. (Froideville)	1 abonnement
Mlle R. (Corcelles)	1 abonnement
Mme G. H. (Territet)	1 abonnement
Mlle Sch. (Neuchâtel)	1 abonnement
Mlle E. M. (Berne)	1 abonnement
Mme Ch. (Montreux)	1 abonnement
Mlle M. R. (Chaux-de-Fonds)	1 abonnement
Mme Ch. C. (St-Aubin)	1 abonnement
Mme D. (Faoug)	1 abonnement
Mme S.-S. (Lausanne)	1 abonnement
Mlle H. Ch. (Glion)	1 abonnement
M. H. D. (St-Aubin)	1 abonnement
Mlle B. L. (Ballaigues)	1 abonnement
Mme M. Sch. (Villars)	1 abonnement
Mlle J. P. (Lausanne)	1 abonnement
Mlle B. (Bienne)	1 abonnement
M. O. C. (Combremont)	1 abonnement
Mlle M. H. (Neuchâtel)	1 abonnement
Mme S. (Puidoux)	1 abonnement
Mlle L. G. (Fleurier)	1 abonnement
Mlle R. R. (Neuchâtel)	1 abonnement
Mlle A. M. (St-Blaise)	1 abonnement
Mme M. (Morges)	1 abonnement
Mlle A. M. (Chaux-de-Fonds)	1 abonnement
Mlle B. M. (St-Aubin)	1 abonnement
Mlle A. M. (Lucens)	1 abonnement
Mlle E. D. (Berne)	1 abonnement
Bibliothèque cantonale Lugano	1 abonnement
Mme C. (Yvorne)	1 abonnement
M. A. (Cracovie)	1 abonnement
Par Mlle A. M. (Genève)	1 abonnement
Mme V. (St-Loup)	1 abonnement
Mlle J. B. (Les Verrières)	1 abonnement
Par Mme N.	1 abonnement
Par M. A. T. (Vevey)	1 abonnement
Mme E. R. (Montreux)	1 abonnement
Mlle M. R. (Mont-la-Ville)	1 abonnement
Mme B. (Corbeyrier)	1 abonnement
Mme J.-V. (Bienne)	1 abonnement
Mme U.-G. (Genève)	1 abonnement
	53 nouveaux abonnements
Désabonnements pour 1926	82
Abonnements nouveaux	53
Perte:	29 abonnements

Nous avons publié cet état de situation à la demande de quelques-uns de nos fidèles propagandistes, qui désiraient savoir comment s'était doublé le cap des renouvellements d'abonnements du début de l'an. Le tableau ci-dessus montrera à chacun combien il est nécessaire de continuer l'effort entrepris pour maintenir notre journal dans une situation financière à peu près stable. Merci à tous ceux qui nous y aident.

Union des Femmes de Genève

22, rue Etienne-Dumont - GENÈVE

Location de salles

pour réunions, conférences, séances de Comités, thés de Sociétés, auditions d'élèves, etc. etc.

Prix modérés. *Arrangements pour locations régulières*

S'adresser par écrit au local

Genève. — Imprimerie Paul Richter, rue Dr Alfred-Vincent, 10.